

Lyon, le 18 mars 1997

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de Presse de :

COLOMBE

de
Jean ANOUILH

mise en scène de
Michel FAGADAU

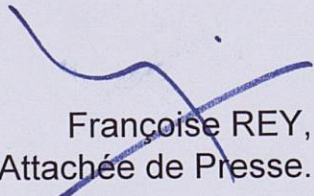
avec,
**Geneviève PAGE, Jacques DUFILHO, Alexia PORTAL,
Jean-Pierre GERNEZ, Jean-Paul SOLAL, Jean-Pierre MOULIN,
Josiane LÉVÊQUE, Olivier SITRUK, Cédric COLAS, Patrice BACHELOT
et Leslie GERNEZ.**

Je tenais à vous préciser que ce spectacle a obtenu **3 nominations aux "MOLIERES" 1996**, et que **Geneviève PAGE** a obtenu le **Prix Plaisir du Théâtre 1996**.

Dans l'attente du plaisir de vous accueillir pour les représentations de ce spectacle qui auront lieu :

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 24 AVRIL AU 16 MAI 1997**

Très cordialement vôtre.


Françoise REY,
Attachée de Presse.

COLOMBE

de
Jean ANOUILH

mise en scène	:	Michel FAGADAU
assisté de	:	Franck SEIGNEURIC
décor et costumes	:	Ghislain UHRY
lumière	:	Laurent BÉAL
illustration sonore	:	Bernard GUILLAUMAT

avec,

<i>Madame Alexandra</i>	:	Geneviève PAGE
<i>La Surette</i>	:	Jacques DUFILHO
<i>Colombe</i>	:	Alexia PORTAL
<i>Emile Robinet, poète</i>	:	Jean-Pierre GERNEZ
<i>Du Bartas</i>	:	Jean-Paul SOLAL
<i>Desfournettes</i>	:	Jean-Pierre MOULIN
<i>Madame Georges</i>	:	Josiane LÉVÊQUE
<i>Julien</i>	:	Olivier SITRUK
<i>Armand</i>	:	Cédric COLAS
<i>Le coiffeur</i>	:	Patrice BACHELOT
<i>Une danseuse</i>	:	Leslie GERNEZ

Nominations Molière 1996

Meilleure comédienne - Geneviève Page
Meilleur spectacle privé - Comédie des Champs-Élysées

DUREE DU SPECTACLE : 2 H 40 AVEC ENTRACTE

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 24 AVRIL AU 16 MAI 1997**

COLOMBE

de
Jean ANOUILH

mise en scène de
Michel FAGADAU

SOMMAIRE

- Drôle, éclatant, cruel...* par Jean-Paul Lucet
- Pourquoi Colombe ?* par Michel Fagadau
- Lettre à une jeune fille qui veut faire du théâtre* par Jean Anouilh
- Jean Anouilh
- Michel Fagadau, *mise en scène*
- Geneviève Page, *Mme Alexandra*
- Jacques Dufilho, *La Surette*
- Alexia Portal, *Colombe* et Josiane Lévêque, *Mme Georges*
- Jean-Paul Solal, *Du Bartas* et Olivier Sitruk, *Julien*
- Cédric Colas, *Armand*
- Calendrier des représentations
- Quelques articles de presse

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 24 AVRIL AU 16 MAI 1997

DRÔLE, ÉCLATANT, CRUEL...

Plume grinçante, dialogue incisif, **Jean ANOUILH** écorche toujours avec autant de bonheur, et dans "**Colombe**", où il fustige avec humour ce monde du Théâtre qui lui est si cher, jamais il n'a été aussi drôle, aussi éclatant, aussi cruel.

Mais "**Colombe**" c'est aussi des désespoirs enfantins, des volontés d'absolu qui nous serrent le coeur, de cette qualité particulière d'émotion, pudique et drôle, qui résiste au temps.

Ce que **Michel FAGADAU** met en scène dans "**Colombe**", c'est le Théâtre et la liberté, c'est l'ombre et la lumière, ce sont des personnages brillants et mesquins, frivoles et désespérés, confondant jusqu'à la farce, la comédie des vies avec les tragédies en vers à l'usage des planches.

Ainsi MADAME ALEXANDRA, éblouissante **Geneviève PAGE**, tour à tour directrice despote, diva victorieuse et vieillissante, folle, démesurée, si humaine pourtant ; ou La Surette, secrétaire fouineur et pervers auquel **Jacques DUFILHO** apporte son génie comique ; tous ont en commun le même besoin, la même nécessité : le Théâtre.

Jean-Paul LUCET

POURQUOI COLOMBE ?

C'est, à la Comédie des Champs-Élysées, que **Jean ANOUILH** a créé la plupart de ses grandes pièces. En montrer une constitue pour moi le moindre des hommages à lui rendre, puisque j'ai accepté de prendre la direction de cette grande maison.

Ensuite, et surtout, **Colombe** est l'œuvre la plus humaine, la plus sensible que n'ait jamais écrite cet homme que j'ai senti blessé.

La trame se déroule dans un théâtre, toutefois le véritable sujet n'est pas le théâtre, mais la vie, et cette lecture me tient à cœur. Je l'ai transposée à l'époque du "*Boulevard du Crime*", pour intensifier le côté baroque. "*Life is a stage ... !*" Nous sommes tous des comédiens, nous jouons tous une pièce dérisoire qui finira un jour ou l'autre par se terminer. Profitons-en, tant qu'elle se joue encore.

Plusieurs thèmes traversent le spectacle. D'abord l'amour et ses variantes. La recherche d'un amour absolu et quasi impossible semble obséder l'auteur ; c'est JULIEN. Puis l'égoïsme de l'amour. On aime souvent l'autre en désirant qu'il se conforme à nos souhaits, qu'il soit tel ou telle que nos besoins le commandent ; c'est ce que reproche COLOMBE à JULIEN. Ensuite l'amour comme affirmation d'identité, comme défense du territoire, cri de liberté, celui de COLOMBE et de Madame ALEXANDRA ; Le droit au bonheur de la femme. Certainement pas une pièce misogyne, contrairement à ce que l'on semble souvent et hâtivement conclure.

Travailler **Colombe**, c'est au fil des heures redécouvrir le théâtre. Sur chaque acte soufflent diverses inspirations, aux tonalités disparates. Ici et là l'impression de retrouver MOLIERE et TCHEKHOV, FEYDEAU et PIRANDELLO.

.../...

Le travail avec les comédiens : la substance d'une pièce, ce qui importe le plus - nous le savons bien -, est de savoir ce que chaque personnage désire, la raison de sa présence, ce qu'il attend, et surtout ce qu'il reçoit. Chaque personnage existe avant même d'entrer dans la pièce, de manière immuable. Quand il émerge de son quant-à-soi, quand il pénètre dans le lieu de la diversité et de l'échange, il reçoit ; son identité, son comportement, son authenticité, n'est rien d'autre que sa façon de recevoir.

C'est dans ce flou, dans cette marche étroite et profonde, dans ce jeu que se révèle la vérité de l'acteur. Chaque personnage détient son droit à la parole, il peut défendre ce qui lui appartient ; comment s'exécutera-t-il ? C'est cela **Colombe**.

Je voudrais dire à **JEAN ANOUILH**, de là où il peut m'entendre, que nous avons aimé sa pièce. Si j'ai parfois été "*emmardant*" - pour citer Madame **ALEXANDRA** -, c'est sûrement par amour, comme ce pauvre **JULIEN**.

Michel FAGADAU

LETTRE À UNE JEUNE FILLE QUI VEUT FAIRE DU THÉÂTRE

Vous me dites en substance, qu'envers et contre tous - et tout - vous voulez faire du théâtre, qu'une miraculeuse chance vous laisse seule quelques mois à Paris : qu'il faut faire vite. Je veux pourtant, Mademoiselle, vous dire ce que j'ai sur le cœur. Votre père (qui ne veut pas) vous a crié en claquant la première porte qu'il a pu trouver : "*Tu ne feras pas de théâtre !*" parce qu'il vit encore sur de vieilles anecdotes (c'est de son âge), et qu'il croit que, comme du temps de **Colombe**, pour monter un jour sur la scène, il est d'abord indispensable de s'étendre sur le divan du directeur. J'ai connu à mes débuts un des derniers spécimens de cette faune. Que Monsieur votre père se rassure, ces derniers survivants, s'il en reste, s'éteignent en un gazouillis incompréhensible sur des fauteuils roulants, poussés par des infirmières, et il n'y a d'ailleurs plus de nos jours, je ne sais trop pourquoi, que des directrices de théâtre. On n'y risque donc guère plus que dans les couvents. Je sais bien qu'il reste les metteurs en scène et les auteurs, mais la plupart ont des femmes qui les surveillent très sérieusement, et quant aux hommes de lettres on sait que, par nature, ils sont relativement peu dangereux. Mais pardonnez à un vieux Tartuffe qui vit du théâtre, qui ne saurait s'en passer. C'est tout de même votre âme que vous allez jouer. Le seul enjeu qu'admette depuis toujours, le diable dans ses pactes. Et s'il existe, ce cher diable (moi, personnellement je l'aime bien), je suis sûr qu'il est du métier.

"Le seul rôle que j'ai ne me suffit jamais. J'ai toujours envie d'en avoir des tas d'autres, des beaux, d'inattendus, d'invraisemblables, d'ingrats, de tristes aussi, d'heureux. Ça m'empêche absolument d'être simple et donc heureuse..." C'est donc pour cette phrase que je vous réponds. Je suis sûr que jamais médecin, ni confesseur, ni psychologue n'a touché aussi exactement du doigt la définition de cette névrose qui consiste à vouloir coûte que coûte "*faire du théâtre*". Vous avez besoin, Mademoiselle, d'être non pas une autre, mais des autres. Un avenir de mythomane ou même de simple menteuse s'ouvre devant vous, et vous sentez que le seul moyen de mettre un peu d'ordre sur cette pente savonneuse de votre esprit, est de l'utiliser en faisant votre métier, et de devenir comédienne.

.../...

Vous êtes une petite fille, cela se sent au reste de votre lettre, mais, dans un accès de lucidité aigüe, bien au-dessus de votre âge et de votre expérience, vous trouverez même le mot exact que je n'avais jamais pensé dans mes rêveries, qui ne datent pourtant pas d'hier, sur ces animaux étranges que sont les gens de théâtre : *"C'est le seul moyen pour moi de trouver l'UNITE dans la vie normale"*.

L'unité est en effet le besoin vital de l'être humain. Tout n'est que sollicitations, que dispersion autour de lui, mais embrasser la vie dans sa diversité est impossible. Les Don Juan meurent sans femme : les éternels voyageurs, sans lit : les touche-à-tout, sans talent : les petites filles qui voulaient tout être, avilies, détraquées, les mains vides. C'est à travers un seul être ou un seul groupe d'êtres qu'il faut embrasser tous les êtres : à travers un seul métier, toutes les possibilités d'action : à travers notre seule âme tous les héros, tous les assassins, tous les saints, tous les lâches, que nous pouvions être. Il n'est même pas impossible (au point où nous en sommes de dire des bêtises, il n'y a plus à se gêner) que dans une société future vraiment bien organisée (elle nous en promet bien d'autres !) le théâtre devienne obligatoire pour tout le monde. On ferait alors une énorme économie d'assassins, de femmes adultères et de dictateurs. Ayant exprimé chaque soir après l'usine ou le bureau pour du semblant (comme dit le petit garçon qui m'attend pour jouer aux billes), leurs possibilités de crime, d'autorité ou de passion, les hommes redeviendraient le reste de la journée ce qu'ils sont au fond : des animaux assez inoffensifs.

Ceci dit, si vous avez du talent. Mademoiselle, faites tout de même du théâtre. C'est la vie, c'est le métier le plus amusant de la terre. Vous êtes une jeune fille : je ne suis qu'un bougon ridicule et cela ne diffère pas tellement, après tout, de ce que les filles ont toujours fait dans la vie (si vous étiez un homme, j'aurais peut-être insisté).

Le petit garçon s'impatiente. Moi je vais jouer aux billes, après tout ça se vaut. On est tous sur cette terre pour tromper la mort comme on peut.

Jean ANOUILH
ELLE (Janvier 1955)

JEAN ANOUILH

Jean ANOUILH est né à Bordeaux le 23 juin 1910. Ses parents - un père tailleur et une mère professeur de piano - s'installèrent à Paris alors qu'il n'avait que huit ans. Il découvrit le théâtre tout gamin au casino d'Arcachon, où l'on donnait surtout des opérettes. Vivre dans "une troupe" devint son rêve préféré. Ses premiers essais dramatiques remontent à sa douzième année, et ils étaient en vers. En 1928 il fait deux rencontres capitales : celle de GIRAUDOUX en écoutant "Siegfried" à la Comédie des Champs-Élysées et celle de COCTEAU en lisant "Les Mariés de la tour Eiffel". Ce qu'il découvre dans ces deux œuvres, c'est la poésie du théâtre. Il poursuit cependant des études et, après son baccalauréat de philosophie, il s'inscrit à la faculté de droit, mais il n'y passe guère plus d'un an. Ayant à gagner sa vie, il entre dans une maison de publicité où travaille Jacques PREVERT. Il y reste deux ans avant de devenir pour peu de temps, le secrétaire de Louis JOUVET. Toutefois, entré dans les milieux du théâtre, il ne les quittera plus, si ce n'est pour quelques incursions dans le monde du cinéma.

Sa première pièce représentée fut "L'Hermine" en 1932. Succès suffisant pour qu'il décide de vivre désormais avec ses seuls droits d'auteur. Il se marie avec l'actrice Monelle VALENTIN dont il aura une fille, Catherine. Le jeune couple va connaître quelques années difficiles, car "La Mandarine" (1933) et "Y avait un prisonnier" (1935) ne connaissent qu'une modeste carrière. En 1937, ANOUILH fait deux nouvelles rencontres décisives : Georges PITOEFF et André BARSACQ. Grâce à eux, il va connaître la vie de troupe dont il rêvait enfant. Il va expérimenter "sur le terrain" toutes les possibilités de l'espace scénique.

En 1937, PITOEFF monte "Le Voyageur sans bagage", en 1938, "La Sauvage" et "Le Bal des Voleurs" (créé par BARSACQ). Elles remportent un franc succès qui marque pour ANOUILH la fin de toutes les difficultés matérielles.

Avant la guerre, ANOUILH compose encore deux pièces : "Le Rendez-vous de Senlis" et "Léocadia". Avec "Eurydice" (1942) et "Antigone" (1944) ANOUILH connaît un triomphe. En 1945, il prit part à la campagne de signatures en faveur de Robert BRASILLACH. "Le jeune homme que j'ai été et le jeune homme Brasillach sont morts le même jour et, toutes proportions gardées, de la même chose". Certains auraient bien aimé qu'on inscrivit le nom d'ANOUILH sur les listes noires de l'épuration. Cependant, ils ne trouvèrent rien à lui reprocher sur le plan civique.

.../...

Les premières pièces qu'il écrivit après la guerre sont encore créées chez BARSACQ à l'Atelier : *"Roméo et Jeannette"* et la première des *"Pièces brillantes"* qui s'appelle *"L'Invitation au château"* (1947). En 1948, il écrit la première des *"Pièces grinçantes"*, *"Ardèle ou la Marguerite"*. En 1950, c'est à BARRAULT qu'il confie *"La Répétition ou l'Amour puni"*. Il revient chez BARSACQ en 1951, avec *"Colombe"*. Puis retour aux Champs-Élysées avec *"La Valse des toréadors"* (1952). L'année suivante, ANOUILH se sépare de Monelle VALENTIN. Il épouse une autre comédienne, Nicole LANÇON, dont il aura trois enfants. Il fait jouer *"Médée"* et connaît son plus grand succès depuis *"Antigone"* avec *"L'Alouette"*. Comme cadeau de vingtième anniversaire pour sa fille Catherine, il écrit *"Cécile ou l'École des pères"*. Catherine ANOUILH crée la pièce en 1954. *"Ornifle"* voit le jour en 1955 et *"Pauvre Bitos"* en 1956 et trois nouvelles pièces en 1959 : *"L'Hurluberlu"*, *"Le Petit Molière"* et surtout *"Becket ou l'Honneur de Dieu"* qui obtient tout de suite un triomphe. ANOUILH a signé lui-même la mise en scène de *"Becket"* avec Roland PIETRI. Désormais, il signera lui-même la mise en scène de toutes ses nouvelles pièces avec le même collaborateur. Il ne s'en tiendra d'ailleurs pas à ses propres oeuvres : ainsi montera-t-il le *"Tartuffe"* de MOLIERE (1960), le *"Victor ou les Enfants au pouvoir"* de VITRAC (1962), le *"Richard III"* de SHAKESPEARE (1964), *"L'Ordalie ou la Petite Catherine de Heilbronn"* de KLEIST (1967). Pendant cette période, sa production personnelle est moins abondante : *"La Grotte"* (1961), *"La Foire d'empoigne"* et *"L'Orchestre"* (1962) puis s'interrompt jusqu'en 1968 où il écrit *"Le Boulanger, la boulangère et le petit mitron"*, puis l'un de ses chefs-d'œuvre : *"Cher Antoine"* (1969), suivront *"Les Poissons rouges"*, *"Ne réveillez pas Madame"* (1970), *"Tu étais si gentil quand tu étais petit"* (1972), *"L'Arrestation"* (1975), *"Le Scénario"* (1976), *"Le Directeur de l'Opéra"* (1972), *"Chers zoiseaux"* (1976), *"La Culotte"* (1978).

On n'est nullement surpris qu'il ait largement contribué à faire connaître Samuel BECKETT et Eugène IONESCO, en consacrant des articles enthousiastes à *"En attendant Godot"* et aux *"Chaises"*. Ces pièces joignent le classicisme des sentiments à la nouveauté de la forme dramatique. Jean ANOUILH est lui-même classique et novateur. Sa fécondité est également admirable et, à toutes ses qualités, il ajoute encore la modestie et la discrétion. Artiste, il ne se prétend qu'artisan. Il meurt à Lausanne le 3 octobre 1987.

MICHEL FAGADAU

- Mise en scène -

Michel FAGADAU est né à Bucarest, en Roumanie. En 1957, il quitte le Conservatoire National d'Art Dramatique de Londres (R.A.D.A.) avec un prix, et est engagé dans la compagnie de Sir Laurence OLIVIER où il interprète notamment Laerte dans *"Hamlet"* et Orphée dans l'*"Euridice"* d'ANOUILH. Sa première mise en scène à Londres est *"Voulez-vous jouer avec moi"* de Marcel ACHARD.

En 1960, il est nommé Directeur Artistique du Théâtre de la Gaîté Montparnasse où il assure la mise en scène de succès comme : *"La Crécelle"* avec Jacqueline GAUTHIER et Claude RICH. *"Le Knack"* avec Bernard FRESSON et Monique TARBES, *"Joe Egg"* avec Jean ROCHEFORT et Marthe KELLER (Prix Dominique de la mise en scène). *"Un Pape à New-York"* avec Jean-Pierre MARIELLE et Nelly BORGEAUD, *"Butley"* (Prix de la mise en scène), *"Elles"* avec ANEMONE et Viviane ELBAZ. *"Grand-Père"* avec Victor LANOUX et Jean-Pierre DARRAS, *"Love"* avec Patrick CHESNAIS, André DUSSOLLIER et Catherine RICH.

Dans de nombreuses autres salles, il met en scène : *"La Folle de Chaillot"* à la Comédie-Française avec Annie DUCAUX, *"Le Premier"* au Théâtre de Poche avec Claude DAUPHIN et Loleh BELLON, *"Le Borgne"* au théâtre de l'Athénée avec Michel GALABRU, *"Les ailes de la colombe"* au Théâtre de la Renaissance avec Daniel GELIN et Guy TREJAN, *"Une Drôle de vie"* au Théâtre Antoine avec José-Maria FLOTAS et Viviane ELBAZ, *"La Vie est trop courte"* au Théâtre Daunou avec Denise GREY, *"Simon le Bienheureux"* au Théâtre du Gymnase avec Pierre MONDY, *"Lorna et Ted"* au Petit Marigny avec Robert HOSSEIN et Candice PATOU, *"L'Education de Rita"* au Petit Marigny avec ANEMONE et Henry GARCIN, *"Pauvre assassin"* au Théâtre de la Michodière avec Claude RICH et Nelly BORGEAUD, *"La poule d'en face"* au Théâtre de Poche avec Chantal DARGET et Viviane ELBAZ, *"Faut pas tuer maman"* au Théâtre de la Gaîté Montparnasse, *"Bon Week-end Monsieur Bennett"* au Théâtre Daunou avec Michel ROUX et Virginie PRADAL, *"La Mouette"* au T.B.B. avec Danièle LEBRUN, Michel ROBIN, Michael LONSDALE, *"La Chatte sur un toit brûlant"* au Petit Marigny avec Candice PATOU, Bernard FRESSON, Bruno WOLKOWITCH...

.../...

Au théâtre de Boulogne Billancourt : *"Sherlock Holmes"* avec Paul GUERS et Viviane ELBAZ, *"Le Philantrope"* avec Laurent TERZIEFF, *"Mariage"* de George Bernard SHAW, *"La Maison de poupée"* avec Candice PATOU, Maïa SIMON et Jacques TOJA.

A l'étranger : *"Qui a peur de Virginia Woolf ?"* au Théâtre National de Bucarest, *"La Crécelle"*, *"Le Knack"*, *"Un Papa à New-York"* pour le Théâtre National de Bruxelles.

Pour France 3, **Michel FAGADAU** a mis en scène vingt-deux pièces de Sacha GUITRY dont *"Jalousie"*, *"Une folie"*, *"Désiré"*, *"Le Mari, la femme et l'amant"* avec en particulier Michel GALABRU, Daniel GELIN, Christian CLAVIER, Henri VIRLOGEUX, Claude GIRAUD, Christiane MINAZZOLI, Marie-Anne CHAZEL, Viviane ELBAZ...

GENEVIÈVE PAGE

- Mme Alexandra -

Geneviève PAGE débute à la Comédie-Française dans *"Le lever du soleil"*, puis, au T.N.P., elle est dans *"Lorenzaccio"*, *"Les Caprices de Marianne"*, *"L'Heureux stratagème"*. Pour *"Les Larmes amères"* de Petra VON KANT au Théâtre National de Chaillot, elle obtient le Prix de la Critique : meilleure actrice 1980.

A l'Odéon Théâtre de France, elle joue *"Andromaque"*, *"Le Soulier de Satin"*, *"Le Martyre de Saint Sébastien"*, *"La Guerre de Troie n'aura pas lieu"*, *"La Nuit des Rois"*, *"Mère Courage"* (1988). A l'Odéon toujours, elle est dans *"Le Balcon"* de Jean GENET en 1991 et, en 1992 elle y conçoit un spectacle qu'elle interprète : *"Les Grandes Forêts"*. L'an dernier, on l'applaudit dans *"La Femme sur le lit"* au Théâtre de la Colline.

Au cinéma, **Geneviève PAGE** a tourné avec Christian JAUQUE dans *"Fanfan la Tulipe"*, Pierre KAST dans *"Un amour de poche"*, Antony MANN dans *"Le Cid"*, BUNUEL dans *"Belle de Jour"* mais aussi avec Ch. VIDOR, CLEMENT, DELANNOY, CARNE, BECKER, FRANKENHEIMER, T. YOUNG, WILDER, B. BLIER, ALTMAN, DERAY, LAUTNER.

JACQUES DUFILHO - La Surette -

Il a toujours eu la vocation de l'état paysan.

Sa rencontre - son travail avec son maître Charles DULLIN, plus de sept spectacles - a décidé de ce culte d'une certaine religion du théâtre, l'invention, l'authenticité, la vérité, l'humilité, la rigueur.

Il a tourné depuis 1938 plus d'une centaine de films.

Le tout premier était en 1939 *"Le Corsaire"*, d'après la pièce de Marcel ACHARD. Il y eut *"La Ferme Des Sept Peches"* de Jean DEVAIVRE, jusqu'au *"Crabe-Tambour"* de Pierre SCHOENDOERFFER, en passant par beaucoup d'autres.

Au théâtre, à la télévision, il a obtenu plusieurs prix. On se souvient du *"Gardien"* d'Harold PINTER, et plus loin encore de *"Chêne et lapins angoras"*, dans la mise en scène de Georges WILSON, on se souvient de *"Milady"* de François LETERRIER d'après la nouvelle de Paul MORAND. On se souvient de sa prodigieuse création des *"Aiguilleurs"* avec le même Georges WILSON au Théâtre de l'Oeuvre.

Deux fois "César" pour ses interprétations dans *"Le Crabe-Tambour"* de P. SCHOENDOERFFER, *"Un mauvais fils"* de C. SAUTET, il a reçu le prix MOLIERE 1988 en tant que meilleur comédien pour son interprétation dans *"Je ne suis pas Rappaport"*. Une cinquantaine de télévisions, dont *"Josse"* par Guy JORRE, d'après la nouvelle de Marcel AYME. Prix Italia. *"Milady"* par François LETTERIER, d'après Paul MORAND, etc.

Dernièrement, il a tourné sous la direction de Jean SAGOLS, *"Le Vent des Moissons"*, avec Annie GIRARDOT, ainsi qu'une nouvelle de Jean GIONO : *"Jofroi"* avec Marcel BLUWAL.

Alexia PORTAL

- Colombe -

Au Théâtre, **Alexia PORTAL** a joué en 1991 *"Dr Jekyll et Mr Hyde"* d'après A.L. STEVENSON, mise en scène Julien SIBRE au Théâtre du Tourtour et Théâtre Clavel. En 1995, *"La Mamma"* d'André ROUSSIN, mise en scène Stéphane HILLEL, Tournée Spectacle 2000. En 1996, *"Le voyage de Monsieur Perrichon"* de Eugène LABICHE, mise en scène de Jean Luc MOREAU, Festivals d'Anjou et de Ramatuelle et reprise au Théâtre Saint Georges.

Au cinéma, en 1995, *"Après la pluie"*, court métrage produit par TOMSON, réalisation Benjamin SYLVESTRE et François MEYTET. En 1996, *"Mme le Proviseur - Bob et Samantha"*, réalisation Bertrand VAN EFFENTERRE.

JOSIANE LÉVÊQUE

- Mme Georges -

Au Théâtre, **Josiane LEVEQUE** joue *"La Cantatrice chauve"* et *"La leçon"*, mise en scène de Nicolas BATAILLE, *"Les Papas jouent dans les armoires"*, mise en scène de Gérard VERGEZ, *"Le Loup Garou"* (Roger VITRAC), mise en scène de Romain WEINGARTEN, *"Un Jardin en désordre"*, mise en scène de Stuart SEIDE, *"La Nonna"*, mise en scène de Jorge LAVELLI, *"Ruy Blas"*, mise en scène de Georges WILSON.

Au cinéma, on retrouve **Josiane LEVEQUE** dans *"L'Insoutenable légèreté de l'être"* de Paul KAUFMANN, *"Uranus"* de Claude BERRY, *"Coup de jeune"* de Xavier GELIN, *"Ma femme me quitte"* de D. KAMINKA.

A la télévision, elle a tourné avec P. VECCHIALI, C. GORETTA, S. LEROY, C. ANDREI.

Jean-Paul SOLAL

- Du Bartas -

Au Théâtre, **Jean-Paul SOLAL** a joué dans *"Un Sale Égoïste"* - mise en scène Michel Roux, *"O Calcutta"* - mise en scène de Clifford WILLIAMS, *"Boeing Boeing"* - mise en scène Marc CAMOLETTI, *"La conversation sous les Arbres"* - mise en scène Louis FAYRABEND. On a également pu le voir dans *"Othello"* - mise en scène de Roger HANIN, *"La Collection"* - mise en scène d'Eric KAHANE, *"L'Intox"* - mise en scène de Jean-Laurent COCHET, *"Le Vison Voyageur"* - mise en scène de Jacques SEREYS, *"Athenais entre en scène"* - mise en scène de Francis SOURBIE ou encore dans deux pièces *"Zoo"* et *"Le Marchand de Venise"* - mise en scène de Jean-Luc TARDIEU, entre autres. Au cinéma, on retrouve **Jean-Paul SOLAL** dans *"La nuit des Généraux"* d'Anatole LITVAK, *"Freddy"* de Robert THOMAS, *"Pourvu qu'on ait l'ivresse"* de Renald BASSI, *"Un éléphant ça trompe énormément"* d'Yves ROBERT, *"L'amant de Poche"* de Bernard QUEYSANNE ou encore *"La rage au poing"* d'Eric LE HUNG, *"Stella"* de Laurent HEYNEMAN, *"Ma vie est un enfer"* de Josiane Balasko, *"Un amour de sorcière"* de René MANZOR et *"Mauvais Genre"* de Laurent BENEGUI. A la télévision, il a tourné entre autres dans *"Les Thibault"*, *"Les 400 coups de Virginie"*, *"Les bas fonds de Paris"*, *"Napoléon et Joséphine"*, *"Maigret se défend"*, *"Highlander"*, *"Tu ne crois pas si bien dire"*, *"Navarro"* ou encore *"Les Tricards"*, *"A Découvert"*....

Olivier SITRUK

- Julien -

Au Théâtre, **Olivier SITRUK** a joué dans *"La Reine Margot"* en 1990 - mise en scène de Noël HERBE, *"L'Amour à Mille Temps"* - mise en scène de J. HADJAJE ou encore *"Le Médecin malgré lui"* - mise en scène de Michel DUSSIN. Au cinéma, il a tourné dans *"La Gamine"* de H. PALUD, *"Le Nombriil du Monde"* d'Ariel ZEITOUN, *"L'Appat"* de Bertrand TAVERNIER ou plus récemment *"Gavage"* de J.P. LILIEFELD. Il a également tourné dans quelques court ou moyen métrages tels que *"Quand on aime ça ne compte pas"*, *"Johnny in the Woods"* ou encore *"One night of hypocrisy"*. À la télévision, il a tourné avec dans *"Les Blouses Blanches"* d'A. SELIGNAC, *"La Veuve de l'Architecte"* de P. MONNIER, *"Les Allumettes Suédoises"* de J. ERTAUD, *"Sacha"* de W. CREPIN et *"Le Rouge et le Noir"* de J.D. VERHAEGUE.

Olivier SITRUK a également animé un stage de théâtre dans la Maison d'Arrêt pour femmes de Fresnes.

CÉDRIC COLAS

- Armand -

Après une formation avec Michel GALABRU, Roger COGGIO et Daniel IVERNEL, et des stages qui lui ont permis de travailler avec Terry HANDS, Didier BEZACLE, Alain OLLIVIER, Christian RIST et Françoise SEIGNER, **Cédric COLAS** a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que Karim SALAH dans "*Le Malade Imaginaire*", "*Candide*", "*Robinson Crusoë*", "*L'Histoire du soldat*"..., Nathalie CHEMELNY dans "*Le Carosse du Saint Sacrement*" et "*La Tentation de Saint-Antoine*", "*L'Ecole des Femmes*", "*Don Juan*" et également Robert MANUEL lors du Festival Théâtre en Mer du Mermoz ou encore Jean-Paul LUCET dans "*Roméo et Juliette*" et "*Athlètes*", Corinne JACQUET et A. BOURRELIER dans "*Loin de Sakhaline*", .

Il a également joué dans "*Le Médecin malgré lui*", "*La Poule aux oeufs d'or*" et "*La femme du Boulanger*", - mise en scène Michel GALABRU

En 1989 il a mis en scène à l'Amphithéâtre en Plein Air du Cap d'Ail "*Les Caprices de Marianne*".

COLOMBE

de
Jean ANOUILH

mise en scène de
Michel FAGADAU

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

AVRIL 1997

Jeudi	24		20 H 30
Vendredi	25		20 H 30
Samedi	26		20 H 30
Dimanche	27	15 H 00	
Lundi	28		20 H 30
Mardi	29		20 H 30
Mercredi	30		20 H 30

MAI 1997

Jeudi	1er	RELÂCHE	
Vendredi	2		20 H 30
Samedi	3		20 H 30
Dimanche	4	15 H 00	20 H 30
Lundi	5		20 H 30
Mardi	6		20 H 30
Mercredi	7		20 H 30
Jeudi	8	RELÂCHE	
Vendredi	9	RELÂCHE	
Samedi	10	RELÂCHE	
Dimanche	11	RELÂCHE	
Lundi	12		20 H 30
Mardi	13		20 H 30
Mercredi	14		20 H 30
Jeudi	15		20 H 30
Vendredi	16		20 H 30

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
DU 24 AVRIL AU 16 MAI 1997**